

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance

CANADA HTRANGER

Un an, \$1.00 Un an, \$1.50

Six mois, 50c Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

Melle Cécile Fournier, opératrice pour la New Brunswick Telephone Co, est allé à St Jean, N. B.

M. C. N. Bégin, agent pour la Métropolitaine, de New York, a été appelé hier pour une grande assemblée qui a eu lieu aujourd'hui à Lévis.

M. J. E. Fournier, de Anderson Sid ng, accompagné de M. Fournier, était de passage dans notre ville dimanche dernier.

Tout laisse prévoir une belle fête de Noël au point de vue musicale. Le chœur de chant a commencé ses répétitions et nul doute que nous aurons encore cette année quelque chose de splendide.

Nous apprenons avec plaisir que Mde Séverin Dupuis qui était très sérieusement malade est maintenant considérée hors de danger.

M. Denis Hébert est sérieusement malade de pneumonie. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Naissances: Chez M. Vital Albert lundi dernier Parrain et marraine, M et Mde Willie Landry.

Chez M. Vital Picard, mardi dernier, un gros garçon Parrain et marraine: M. Sylvio Label et Melle Picard.

M. Ludger Siros de St Hilaire est très sérieusement malade depuis quelque temps. Il semble toutefois prendre un peu de mieux et nous espérons qu'il sera bientôt rétabli.

M. Thomas Levasseur de Clair était en ville aujourd'hui.

M. Jos Chamberlain de Ste-Rose qui a subi une douloureuse opération à l'hôpital de St Basile prend un mieux sensible et nous espérons qu'il sera bientôt en état de reprendre ses occupations.

Aux demoiselles institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses ou elles enseignent nous enverrons gratuitement notre journal.

La collécté faite par les dames pour le Fonds Patriotique a été un beau succès, et si les paroisses du comté font aussi leur part, nous au-

EMUNDSTON HOTEL

MM. Jos Dumais, Caribou; Willie Lansier, Green River; Moré Nadeau, Clair; Denis Nadeau, Clair

"La belle-mère"

Il y a belle lurette que la belle mère, est l'effroyable cauchemar de la société, et qu'elle que soient la position, le rang et les hautes qualités d'une femme, elle perd tout son prestige, toute sa valeur

L'écervain d'abord, lui attribue toutes les ruses, toutes les méchancetés et sous des accents prononcés et agressifs, il insinue adroitement que la belle-mère est la zizanie du camp matrimonial et qu'elle assombrit presque toujours l'existence des conjoints

Mais à part des censures littéraires et verbales qui attaquent et écorchent la réputation de la belle-mère, c'est universellement connu que c'est surtout dans la mentalité d'un genre qu'elle existe comme monstrosité et qu'ainsi jugée, ces messieurs ne veulent pas sentir une parcelle tête de méduse au gouvernail du foyer, ni à la queue de son habit.

La bru à qui l'on fait l'offrande d'une belle-mère et qui est sous la servitude du mari supportera le joug plus facilement, sachant qu'elle est victime volontaire de la situation et que pour avoir la paix, elle doit couper son vin, mais on rencontrera rarement le beau-fils porteur en ce sens, le bûcher de la résignation. En maintes occasions il maudira sa belle-mère, et ne sera bien disposé à son endroit, remarquez le bien, que, s'il a l'usufruit de ses propriétés, ou s'il compte sur une rente viagère après sa mort.

Pourquoi la belle mère est-elle ainsi l'objet de tant de préjugés? Pourquoi est-elle considérée comme un sujet insupportable de la maison ou comme le diable de la cabane? Pourquoi encore, va-t-on jusqu'à la haine, la ridiculiser, lui vouloir du mal et lui souhaiter la mort? Est-ce parce qu'elle confond l'orgueil avec le maître du logis en démolissant ses plans ou en le rappelant à la raison? Est-ce parce qu'elle consille à sa fille, quand elle est bourrasque, de ne pas se laisser saigner par l'agneau à l'abattoir sans se plaindre ni gémir? Est-ce encore parce qu'on craint la sécurité des lois, qu'on voudrait voir la fiche belle mère à cent pieds sous terre?

L'homme généreux et bon, celui qui n'est pas pétri d'égoïsme (il s'en rencontre) ne devrait-il pas respecter et aimer la mère de son épouse et se plier à ses caprices, sans considération pénible se rappelant que si sa femme possède des qualités d'esprit et de cœur que lui vaient du bonheur, elle les tient de sa mère, et que celle-ci lui a donné sa fille le plus précieux trésor qu'elle possédait sur terre en que c'est surtout pour protéger ce trésor qu'elle se rend inconsciemment insupportable.

On le sait, personne mieux qu'une mère aime sa fille, personne mieux qu'elle saura la protéger dans l'infortune et la consoler dans les peines.

La mère traversera les mers, bravera

toutes les tempêtes, pour arriver à secourir sa fille, à essayer ses larmes, et à l'égayer dans l'isolement. Le gendre lui, qui n'est pas non plus parfait, devrait comprendre la grandeur de l'amour maternel en entrant dans une famille et se prêter un peu plus aux concessions, au vu des circonstances d'âges et de fortune.

Sans aucunifier complètement son autorité il lui sera toujours facile de simuler au moins la résignation pour voir les visages heureux dans son entourage.

Qui n'a pas réalisé que, dans la maladie, l'infortune ou la détresse la belle mère est toujours la première rendue au foyer du beau-fils et sera la dernière à le quitter toujours là, infatigable, pour servir et se sacrifier avec la plus cordiale et plus profonde sympathie, parce qu'elle emporte son cœur avec elle, et que son cœur est tout amour pour les siens.

Le nombre des hommes est infini qui ont à bénir la main bienfaitrice d'une belle-mère qui, vieille, brisée ou harassée, les a assistés bien des fois et les assistera jusqu'à la mort. Et combien de fois ne la voit-on pas encore prendre la place de sa fille disparue pour se dépenser aux petits orphelins qui réclament ses soins et ses tendresses!

Ne disons donc pas que la belle-mère est toujours et partout le sujet méprisable et indésirable de l'humanité quand elle est plus souvent utile et bienfaisante.

J'avoue qu'il y en a de ces créatures imparfaites, détestables et dépourvues de bon sens, qui, appelés au développement de leurs enfants, emploient trop souvent au pot au feu l'aigre grain de sel et ne ménagent pas assez le fort vifrage au potage, ce qui donne raison aux gendres de se plaindre qu'on a gaché, chez eux, la sauce avec de puants ingrédients, et qui révent pour brasser la marinade de leur "homu" une autre assai-son-nuse que la main d'une belle-maman.

C'est souvent dans le conflit cuisinier qu'on mène griffes et raisons et qu'on voit gendres et belle-mères aux prises sans moyen possible d'intervention. C'est aussi comme cela qu'on coiffe et qu'on panache les femmes d'une réputation plus ou moins enviable, et qu'elles deviennent la terreur commune des foyers.

C'est bien malheureux de constater que les noirs réticents de certaines pies-grèches, que des sujets impraticables ou incontrôlables prévalent et prévalent toujours contre la bonne renommée des dévouées et pacifiques belles-mères. Mais il y a, en outre à considérer aussi que les beaux-fils ne sont pas impeccables, qu'ils sont, en général, égoïstes, autoritaires, capricieux, plaignards etc. et qu'on ne doit pas toujours leur accorder gain de cause.

Songez, songez que ce n'est pas toujours enchaîner d'aller s'attacher les doigts aux manivelles d'un genre, de mettre sa tête à la merci du bâton et sa réputation au bout d'un piquet. Il faut, en tout cela, une cuirasse de tortue, un front de gendarme pour supporter et s'imposer la pénible situation.

MME ANGÉLINE LEDUC.

A VENDRE

J'ai en vente 3 chevaux, pesant de 1000 à 1200 livres. Tous en bon ordre. Prix très bas. Ces chevaux sont garantis.

Pour autres informations, s'adresser à: B. M. CLAVETTE, St Basile, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Siège Central: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL.

NOTICE Dont forget the place at Edmundston, N. B. We have a complete stock of Mill Supplies always on hand.

J. W. LUCAS Edmundston, N. B. Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

UN MARTYR. Maudit. — Hélas ! madame, mon histoire est bien triste ; j'ai parcouru tout le pays, depuis bien des années, sans abri et sans espoir, à la recherche d'une chose qui fera mon malheur quand je la trouverai. Bonne âme. — Qu'est-ce donc, mon pauvre homme ? Maudit. — Du travail. FAUSSE ALERTE. La belle Mme X... a été dernièrement fort désolée. Son mari l'avait abandonnée en lui laissant ce mot : "Adieu, chère Adélaïde, je quitte la terre." Le lendemain, l'épouse éplorée voit revenir à elle son époux tout réjoui. Il était monté en ballon. PAROLES IMPRUDENTES. Lui (qui a juré de rester garçon). — Vous avez toujours vos parents, j'espère ? Elle. — Hélas ! non, je suis orpheline ; (baissant les yeux) il faudra présenter votre demande à mon tuteur. EN BALLON, PEUT-ÊTRE ! X... rûmé et désespéré, dit tristement à un de ses amis : "Madawaska"